



Magnétoscopie

LETTRE D'INFORMATION BIMESTRIELLE DU GROUPE EDF
SUR LES CEM DE FRÉQUENCE 50/60 HZ ET LA SANTÉ

N° 1.2022

Numéro spécial Radiofréquences

ÉTUDES ET RECHERCHES

Pas d'affolement !

Avec la sortie du nouvel iPhone 12, de nombreux articles sont sortis dans les médias pour alerter les porteurs d'implants cardiaques sur le risque d'interférences. Deux études ont été récemment publiées. Dans la 1^{re}, une partie des tests a été réalisée en plaçant l'iPhone directement sur la peau au-dessus de la poche de 3 patients (2 DAI, 1 PM). Une seconde partie a été réalisée ex vivo sur 5 DAI et 6 PM de 3 fabricants, où l'iPhone était posé directement sur l'implant. Des interférences cliniquement identifiables ont été mises en évidence chez les 3 participants et dans 8/11 (72,7 %) des appareils ex vivo.

La seconde a été réalisée par la FDA (Food & Drug Administration, USA) à la recherche de la distance minimale à respecter entre l'iPhone 12 (et également une montre Apple) et le boîtier de l'implant cardiaque. Cette distance minimale est de 6 pouces (15 cm). Rien de nouveau puisque cette recommandation existait bien avant la mise sur le marché de ce nouveau téléphone.

- *Nadeem F. Magnetic interference on cardiac implantable electronic devices from Apple iPhone MagSafe technology. J Am Heart Assoc 2021;10(12):e020818.*
- *Seidman SJ. Static magnetic field measurements of smart phones and watches and applicability to triggering magnet modes in implantable pacemakers and implantable cardioverter-defibrillators. Heart Rhythm 2021;18(10):1741-1744.*

A suivre :

- Appel à experts OMS clos le 15 décembre dans le cadre de la révision du volume consacré aux RF dans la série des Environmental Health Criteria.
- Appel à projets Anses dans le cadre du Programme national de recherche Environnement-Santé-Travail clos le 6 janvier, 2 thèmes dont un spécifique RF et santé.

Téléphonie mobile et cancers : rien d'évident

Deux études d'incidence à partir des données de registres de cancers ont été publiées récemment. La première porte sur l'incidence des tumeurs du cerveau (entre 1999 et 2017) chez les utilisateurs de téléphonie mobile coréens (entre 1984 et 2017). Aucune association n'a été observée entre le nombre d'abonnés au téléphone mobile et l'incidence des tumeurs du cerveau en Corée.

La seconde étude porte sur la population anglaise sur la période 1996 à 2017. « *Pour le moment, et en accord avec les résultats rapportés dans d'autres pays, il existe peu de preuves d'une association entre l'utilisation du téléphone portable et le cancer du cerveau ou de la glande parotide, les hypothèses d'associations avec le cancer de la thyroïde ou colorectal sont également faibles.* » et « En l'absence de clarté des études épidémiologiques, il demeure important de continuer à surveiller les tendances. »

- *Choi K-H, Ha J, Bae S et al. Mobile phone use and time trend of brain cancer incidence rate in Korea. Bioelectromagnetics 2021;42:629-648.*
- *De Vocht F. Interpretation of time trends (1996-2017) of the incidence of selected cancers in England in relation to mobile phone use as a possible risk factor. Bioelectromagnetics 2021;42:609-615.*

Premiers résultats de MOBI-Kids.

Il s'agit d'une étude cas-témoins ayant pour objectif de savoir s'il y a un lien entre les tumeurs du cerveau et l'utilisation du téléphone mobile chez les enfants et adolescents. Elle a inclus 899 cas de cancers chez des jeunes de 10 à 24 ans et 1910 témoins, recrutés dans 14 pays. 22 % était des utilisateurs depuis plus de 10 ans, 51 % chez les 20-24 ans.

Résultat : les odds ratios tendent à diminuer au fil du temps et un grand nombre d'OR dans l'étude sont même inférieurs à 1, ce qui ne doit pas pour autant faire conclure à un effet protecteur, comme le soulignent les auteurs.

Conclusion : « *Dans l'ensemble, notre étude ne fournit aucune preuve d'une association causale entre l'utilisation du téléphone sans fil et les tumeurs cérébrales chez les jeunes. Cependant, les sources de biais résumées ci-dessus [en particulier le biais de rappel] nous empêchent d'exclure une petite augmentation du risque.* »

- *Castaño-Vinyals G, Sadetzki S, Vermeulen R et al. Wireless phone use in childhood and adolescence and neuroepithelial brain tumours: Results from the international MOBI-Kids study. Environ Int 2022; 160: 107069. Epub 2021 Dec 30.*

ETUDES OU CARABISTOUILLE ?

Lien entre la 5G et la Covid19 ?

« En considérant la triade épidémiologique (agent-hôte-environnement) applicable à toutes les maladies, nous avons étudié un facteur environnemental possible dans la pandémie de COVID-19 : le rayonnement radiofréquence ambiant des systèmes de communication sans fil, y compris les micro-ondes et les ondes millimétriques ». Et bien sûr, les auteurs démontrent ce lien, 147 références à l'appui ! « Il existe un chevauchement substantiel dans la pathobiologie entre l'exposition au COVID-19 et les radiofréquences (RF). Les preuves présentées ici indiquent que les mécanismes impliqués dans la progression clinique du COVID-19 pourraient également être générés, selon les données expérimentales, par l'exposition aux RF. Par conséquent, nous proposons un lien entre les effets biologiques néfastes de l'exposition aux RF des appareils sans fil et COVID-19 ». Logiquement, « des méthodes pour réduire l'exposition aux RF doivent être fournies à tous les patients et à la population générale ».

Aucune des théories du complot qui tentent de lier la 5G et le coronavirus n'a de sens scientifiquement. Comment une revue scientifique peut accepter un tel article ? Comment la plus grande base de données biomédicales du monde peut-elle indexer de telles revues ? La rédaction de Magnétoscopie pleure des larmes amères ;-(

- [Rubik B, Brown RR. Evidence for a connection between coronavirus disease-19 and exposure to radiofrequency radiation from wireless communications including 5G. J Clin Transl Res. 2021 Oct 26; 7\(5\): 666-681.](#)



DANS LES MEDIAS

« Sur la 5G, nous demandons à l'Anses de rétablir sa crédibilité en matière d'expertise ».

A l'initiative du Collectif inter-associations pour la santé environnementale (CISE), une vingtaine de représentants d'associations, de patients et de médecins critiquent, dans une tribune au « Monde », l'absence de base scientifique des conclusions de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail sur les effets de la 5G.

Qui sont-ils pour critiquer cette expertise collective qui ne conclue pas selon leurs vues ? Le CISE regroupe « des associations citoyennes de défense de l'environnement, de la santé, des femmes, des droits, des consommateurs, des associations familiales, de professionnels et de malades, des collectifs et des syndicats ». En mai 2021, ce collectif réclamait « la prévention et la prise en charge des hypersensibilités chimique et électromagnétique ». Voilà qui éclaire tout de suite leur position sur le sujet des ondes.

- https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/17/sur-la-5g-nous-demandons-a-l-anses-de-retablir-sa-credibilite-en-matiere-d-expertise_6102430_3232.html

Carabistouille : Un remède pire que le mal ?

A la suite d'une alerte lancée par les autorités néerlandaises, plusieurs articles ont récemment rapporté que des colliers vendus comme protection anti-5G étaient radioactifs. C'est la constitution de ces colliers et autres gadgets similaires, à base de pierres chinoises, qui pose problème. Si les niveaux de radiations sont heureusement bas, des effets sanitaires en cas de port prolongé ne sont pas à exclure. Une curieuse idée tout de même, de se protéger contre des radiations non-ionisantes (risques non avérés) avec des radiations ionisantes (risques avérés) !

- <https://english.autoriteitnvs.nl/latest/news/2021/12/16/do-you-have-a-quantum-pendant-anti-5g-pendant-or-a-negative-ion-jewellery-item-or-sleep-mask-if-so-store-it-away-safely>
- <https://www.futura-sciences.com/tech/actualites/tech-collier-soi-disant-anti-5g-radioactif-95683/>

Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur, Nicolas Waeckel